ASTRO BOY
Le piège diabolique

Par Gilles Legardinier

Droits pour la présente édition, Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche.

ISBN 2-266-15445-1

CHAPITRE 1

Propulsé par ses réacteurs de vol, Astro Boy se faufila à toute allure entre les branches des grands arbres du parc de MétroCity. Lancé comme une fusée, il effleurait les feuilles qui dansaient sur son passage. Il s'amusait à poursuivre un petit oiseau dont il avait fait la connaissance quelques jours plus tôt, en survolant la ville.

“Attends-moi!” criait-il entre deux éclats de rire.

L'oiseau, d'un magnifique plumage bleu aux reflets changeants, vire-voltait avec agilité entre les branchages, heureux de se mesurer à l'être le plus étonnant et le plus gentil qu'il ait jamais rencontré. De mémoire de volatile, on n'avait jamais vu un enfant capable de voler!

L'oiseau multipliait les figures, enchaînant les vrilles et les piqués, et Astro s'efforçait de l'imiter en riant. Lorsque l'oiseau bleu descendit en flèche vers le chariot ambulant de marchand de bonbons, Astro se lança à sa poursuite avec toute sa puissance disponible.

“Attention, l'oiseau! Je te rattrape!”

Le petit volatile n'eut aucun mal à raser l'étalage coloré sur lequel s'alignaient toutes sortes de friandises multicolores. Léger et vif, il fila entre le toit rayé rouge et blanc et l'étal, frôlant le brave marchand qui faillit en lâcher ses ballons! Astro se rapprochait à la vitesse de l'éclair, mais il était bien plus gros que l'oiseau...

En arrivant sur l'obstacle, le jeune robot se rendit brusquement compte qu'il ne pourrait pas passer sans provoquer de gros dégâts... Au dernier moment, il redressa sa trajectoire de façon spectaculaire et passa quelques centimètres seulement au-dessus du chariot, affolant les ballons et faisant s'envoler le chapeau du marchand.

L'homme eut la peur de sa vie en voyant arriver Astro comme un boulet de canon!

“Au secours!” hurla-t-il.

“Désolé de vous avoir effrayé!” lui cria Astro, content d'avoir évité la catastrophe.

Dans une belle courbe, Astro reprit de l'altitude. Un peur fatigué par la partie qui durait depuis un bon moment, l'enfant robot vola jusqu'au toit du Centre de Recherche.

C'est là, dans cette grande tour majestueuse, qu'il était né et qu'il habitait. Dressé comme une forteresse, le bâtiment dominait le parc. Pour la ville entière, c'était un laboratoire de

recherche ultra-secret, mais pour Astro, c'était tout simplement chez lui.

Le professeur O'Shay, le grand savant qui l'avait créé et lui apprenait tant de choses, y vivait lui aussi. Bien que très occupé par ses recherches, il trouvait toujours du temps pour Astro.

Astro coupa ses réacteurs et atterrit sur la terrasse du toit, tout en haut des cinquante étages. Il aimait bien venir ici, observer son monde futuriste en rêver. L'oiseau vint se poser à côté de lui. Il secoua son plumage et fit un “cui-cui!” sonore de contentement.

“C'était génial,” dit Astro. “Tu es vraiment trop fort! J'espère qu'un jour j'arriverai à voler aussi bien que toi!”

“Tchiip! Cui-cui!”

“Le professeur pense que j'en ai pour des années à découvrir mes capacités, mais, en attendant, je dois me perfectionner. Et pour voler, je n'ai pas trouvé meilleur entraîneur que toi!”

“Tchiip, tchiip!”

L'oiseau inclina sa petite tête et cligna des yeux en signe de satisfaction.

“Demain, nous pourrions aller voler entre les gratte-ciel de MétroCity. Qu'en dis-tu? Et là, mon petit bonhomme, pas question de faire du rase-mottes pour me semer! C'est le plus rapide qui gagnera!”

***

“Ah, te voilà enfin!” fit une voix derrière le garçon.

Astro se retourna. Nora son robot professeur à la tête transparente et pleine de rouages, s'approchait. Les étincelles qui crépitaient sous son dôme montraient bien qu'elle n'était pas très contente.

“Il y a une heure que je te cherche, Astro! Tu devrais être en salle d’être en salle d'étude à apprendre tes leçons!”

“Je m'entraînais à voler!”

Nora remarqua le minuscule oiseau posé à côté de l'enfant. Elle se pencha vers lui avec quelques grincements.

“Et je suppose que voici ton professeur?”

“Tchiip, tchiip!”

Astro Boy sourit.

“Il est temps d'y aller, mon garçon,” reprit Nora, attendrie par Astro et son petit compagnon. Si le professeur ne trouve pas au travail très vite, nous nous ferons gronder tous les deux!”

CHAPITRE 2

Pendant qu'Astro étudiait avec Nora, vingt étages plus bas, au cœur du Centre de Recherche, un événement important se préparait. Penché sur sa table de travail, le professeur O'Shay frictionnait ses cheveux ébouriffés en revoyant les plans de sa dernière création.

Yuko, son assistante, entra dans son bureau et lui montra les relevés de programmation. Il déclara, satisfait:

“Très bien! Avec une telle intensité, KTD aura du caractère. Nous avons bien fait de pousser les modules du tempérament. Cette petite va mettre de l'animation!”

“Je suis heureuse que vous soyez si enthousiaste,” fit Yuko. “Il y a bien longtemps qu'on ne vous voyait plus sourire.”

“Vous savez ce que c'est, Yuko. Astro Boy est comme mon fils, et bien qu'il soit impressionnant sur le plan mécanique, je ne peux m'empêcher de me faire du souci pour lui.

“Pourtant, il a rempli chacune de ses missions avec succès et il en est toujours revenu content. Je crois qu'il est très fier de travailler au rapprochement des humains et des robots...”

“C'est vrai, mais lui est toujours aussi seul. Il est peut-être le robot plus perfectionné qui soit, mais c'est aussi un enfant sensible. On devine de la tristesse en lui.

“Pourtant vous êtes là, professeur! Vous êtes mieux qu'un père et nous sommes tous un peu sa famille...”

“Vous avez raison, Yuko, mais je crois tout de même qu'il lui fallait quelqu'un qui lui ressemble, avec qui il puisse jouer comme s'il était un véritable enfant...”

“Quand pensez-vous que KTD #2 sera prête?”

“Son corps est déjà assemblé, nous cultivons actuellement les tissus de son visage. Dans un jour ou deux, nous pourrons la programmer et faire démarrer. Mais n'en parlez à personne, c'est un secret. Et cela doit rester une surprise pour Astro.”

“Il sera fou de joie de découvrir sa petite sœur!”

“Je l'espère. Cette petite sera un rayon de soleil de plus dans ma vie.”

“Vous lui avez choisi un nom?”

“Zoran. Elle s’appellera Zoran.”

CHAPITRE 3

Loin de MétroCity, dans le secret de son palais creusé dans les entrailles de l'immense montagne Kirokalu, le Seigneur de l'Ombre eut un sourire effrayant. Il savourait sa victoire à l'avance. Cette fois, MétroCity n'aurait plus le choix. Soit il en deviendrait le maître, soit tout serait détruit.

De sa voix caverneuse, la grande silhouette sombre appela son magicien.

“Golta!”

“Oui, Maître?”

“Je veux que tout se déroule selon mon plan. Une seule erreur et vous serez tous punis, menaça-t-il.”

“Nous faisons tout pour vous satisfaire, Maître.”

“Voilà trop longtemps que cette cité me résiste. Je ne le supporte plus. Mais tout cela sera bientôt oublié et une ère nouvelle va débuter. Je serai le chef absolu de MétroCity. Ses richesses seront à moi et ses habitants deviendront mes esclaves, ou ils périront...”

“Le plan est infaillible, Maître. Vous allez frapper MétroCity en plein cœur.”

“As-tu résolu le problème de l'armée?”

“En ce moment même, nos hommes introduisent un virus informatique qui paralysera tous les systèmes de sécurité sur un simple ordre de votre part...”

“Parfait.”

“Comme prévu, dans deux jours, les enfants de la ville seront invités à venir chercher un cadeau pour fêter l'ouverture du plus grand magasin de jouets de MétroCity.”

Le Seigneur de l'Ombre éclata d'un rire diabolique.

“Comment pourraient-ils se douter qu'il s'agit d'un piège? Ils vont tous s'y précipiter, trop heureux d'être gâtés. C'est vraiment un coup génial! Une fois les enfants à l'intérieur, alors que la fête battra son plein, j'activerai moi-même les systèmes secrets qui transformeront le magasin en prison! Nous y retiendrons les enfants en otages jusqu'à ce que les autorités de MétroCity me donnent le pouvoir!”

“Vous êtes génial, Maître. Personne ne s'est aperçu que ce magasin de jouets était un piège blindé ultra-sophistiqué.”

“Les pauvres petits s'attendent à découvrir le paradis des jouets, alors qu'ils vont atterrir en enfer!”

“Cette fois, Maître, votre plan ne peut pas échouer.”

“Avez-vous pensé à ce petit monstre d'Astro Boy? Ce gamin nous a déjà coûte deux de nos plus redoutables créatures. Je ne veux pas qu'il s'interpose encore une fois entre moi et le pouvoir absolu!”

“Rien à craindre, Maître. Les panneaux de blindage sont à l'épreuve de tout, même des lasers et des gadgets de pointe d'Astro Boy. Il n'aura aucune chance d'entrer.”

Le Seigneur de l'Ombre eut un nouveau sourire. Son horrible visage difforme, caché derrière son masque de métal, s'anima.

“Je suis impatient de les voir tous à mes genoux, me supplier d'épargner leurs petits bébés chéris. S'ils me donnent tout ce qu'ils possèdent, alors oui, peut-être les reverront-ils...”

CHAPITRE 4

“Très bien, Astro,” déclara Nora. “Tu travailles bien.”

“Alors j'ai le droit d'aller m'amuser à voler au-dessus de la ville?”

“Pas tout de suite. Je vais d'abord te poser quelques questions pour vérifier que tu as bien retenu les leçons d'histoire d'hier, et ensuite tu iras voir le professeur Ashiro pour ajuster le réglage de tes visées télémétriques et ta vision de nuit.”

“Et après, je pourrai y aller?”

L'entêtement du petit garçon amusa Nora. Elle éprouvait beaucoup d'attachement pour Astro. De mémoire de robot enseignant, cela ne lui était jamais arrivé. Mais Astro était vraiment spécial.

“D'accord,” dit-elle. “Après, tu iras voler un peu si tu en as envie. Mais d'abord, dis-moi en quelle année fut fabriqué le premier robot capable de penser et de ressentir par lui-même comme un humain?”

“En l'an 2056. Il s'appelait Buck et il était aussi gros qu'un immeuble. Il faudra attendre cinquante ans de plus pour qu'un robot de forme humaine voie le jour, un chef d’œuvre de miniaturisation pour l'époque!”

“Parfait, Astro. Et maintenant, puisque tu as l'air en forme, une question plus difficile. Quel es le plus ancien édifice de MétroCity?”

Astro fronça les sourcils et chercha dans sa banque de mémoire. A une vitesse vertigineuse, il passa en revue tous les bâtiments de la ville en consultant les fiches descriptives qu'il avait en stock. Soudain, le visage de l'enfant-robot s'illumina.

“C'est une question piège!” s'exclama-t-il. “Vous devez vous attendre à ce que je réponde le vieux musée des pionniers de l'espace, mais il a été détruit et remplacé par la magasin de jouets qui ouvre demain. Donc, depuis quelques mois, le plus vieil édifice de la ville est...le métro! Et il ne sert plus que pour les déplacements des robots d'entretien.

“Bien joué, Astro, tu es incollable, aujourd’hui! Je suis fière de toi. Allez, il est temps d'aller voir le professeur Ashiro.

***

Dans son laboratoire, le professeur Ashiro préparait ses instruments. Astro frappa à la porte et attendit qu'on lui permette d'entrer.

“Bonjour, professeur.”

“Entre, mon garçon. J'espérais bien que ce soit toi. Je sais que tu aimes voler et souvent très vite mais, depuis hier, nos ordinateurs de contrôle indiquent un léger dérèglement de ton système de guidage. Normal, à ton âge! C'est un peu une maladie infantile des robots! Il ne nous faudra pas longtemps pour régler tout ça...

“C'est peut-être pour cette raison que mon copain l'oiseau gagne tout le temps!” songea Astro.

“Assieds-toi face à cette machine et regarde dans les deux tubes noirs qui ressemblent à des jumelles.”

Dès qu'Astro positionna sa tête, deux minuscules bras articulés sortirent de la machine et vinrent se brancher de chaque côté de son front, sous ses cheveux, pour échanger les données informatiques.

Le professeur Ashiro pivota sur sa chaise.

“Tu sais, lui dit-il pendant que la machine procédait aux analyses, tu as fait d'énormes progrès dans ta façon de voler. Je surveille tes entraînements chaque jour et je suis très impressionné. Mais je ne peux pas tout dire au professeur O'Shay, il aurait parfois peur de tes exploits!

“Le professeur s'inquiète toujours pour moi, mais je ne suis plus un bébé. Si j'ai des réacteurs aussi puissants, c'est pour m'en servir!”

Le professeur Ashiro rit de bon cœur.

“Bien sur, mais il est normal que tous ceux qui tiennent à toi s'inquiètent. On ne veut surtout pas qu'il t'arrive un accident. Et le professeur O'Shay t'aime beaucoup. S'il recommande la prudence, ce n'est pas pour t'empêcher de vivre, c'est pour te protéger.”

“Alors on continuera à ne rien lui dire de mes envolées en vrille et de mes retournements en piqué, d'accord?”

“D'accord, mon garçon, tes séances de voltige aérienne restent entre nous...”

La machine termina le paramétrage des systèmes d'Astro et rétracta ses bras. Le robot

secoua la tête.

“Je me sens tout drôle,” dit-il en clignant des yeux. Comme si j'avais le vertige.

“Ce n'est rien. Ça va passer. Il faut que test systèmes intègrent les nouveaux réglages.”

A cet instant, la porte du laboratoire s'ouvrit et le professeur O'Shay apparut.

“Astro, te voilà enfin! J'aimerais que tu viennes avec moi,” s'il te plaît.

“Je viens juste de finir les réglages de mes visées télémétriques et je comptais aller les essayer dehors en volant un peu...”

Astro fit un clin d’œil au professeur Ashiro et ajouta:

“Bien sur, je n'irai ni trop vite ni trop loin...”

“Tu iras plus tard, si tu le veux bien,” répondit O'Shay. “C'est important. Je souhaite te présenter quelqu'un.”

“Encore un de ces experts! S'il faut tous les voir un par un pour les convaincre que les robots ne sont pas de stupides machines, on n'a pas fini!”

“Non. Cette fois, il ne s'agit pas de cela. Tu devrais être content...”

***

Dans l'ascenseur qui descendait au étages des laboratoires, Astro Boy observait avec étonnement le large sourire du professeur O'Shay. Il n'était pas habitué à le voir ainsi. Le savant, toujours si sérieux, avait l'air d'un gamin qui prépare une bonne blague.

“Vous ne voulez vraiment rien me dire?” demanda encore une fois Astro.

Le professeur fit “non” de la tête avec un air taquin. Il se remit à siffloter. Lorsque l'ascenseur dépassa le sixième sous-sol, Astro Boy fut encore plus étonné. Il était rare qu'ils se rendent dans les laboratoires les plus secrets du Centre.

“Je voudrais bien savoir ce qui se passe,” insista Astro.

“Tout ce que je peux te dire, mon petit, c'est que tu es sur le point de vivre un des moments les plus importants de ta vie...”

Cette révélation ne fit qu'exciter davantage la curiosité d'Astro.

L'ascenseur s'immobilisa enfin. Les portes s'écartèrent et le professeur O'Shay invita Astro à sortit.

“Tu vois cette porte, au bout du couloir?” expliqua-t-il. Juste derrière, se trouve quelqu'un avec qui tu vas, je crois, très bien t'entendre...

“Un autre enseignant?”

“Non.”

“Alors qui?”

Le professeur O'Shay s'agenouilla devant l'enfant-robot et le saisit tendrement par les épaules. Le moment était venu de lui annoncer la grande nouvelle. Ses yeux étaient pleins d'émotion. Astro se demandait ce qui se passant.

“Eh bien, voilà, Astro. Je crois que je n'ai jamais eu d'aussi bonne surprise à t'annoncer. Derrière cette porte...

Avant que le professeur ait pu terminer sa phrase, la porte s'ouvrit brusquement et une jolie petite fille déboula. Elle riait aux éclats, pour-suivie par deux ingénieurs en blouse blancs qui, eux, ne riaient pas du tout.

“Zoran, Zoran! Reviens ici tout de suite!” criaient-ils.

Astro ouvrit de grands yeux ronds. L'enfant en robe à fleurs disparut derrière une porte, échappant à ses poursuivants dans un joyeux cache-cache. L'un des ingénieurs, épuisé, s'excusa auprès du professeur:

“Désolé, mais elle a décidé de jouer et elle ne tient pas en place. C'est comme ça depuis une heure! Pour la caractère, il n'y a pas à s’inquiéter, elle en a!

“Qui est-ce?” demanda Astro, encore surpris de l'apparition aussi fugitive qui réjouissante.”

“Mon garçon, la petite tornade que tu viens d'apercevoir est...”

A nouveau, le professeur fut interrompu. Une autre porte s'ouvrit d'un seul coup et la fillette apparut comme un diable qui surgit de sa boîte. Elle dévisagea Astro. Son air espiègle la rendait tout de suite sympathetique.

“Je sais qui tu es!” e'écria-t-elle en bondissant vers Astro.

Elle ouvrit grand les bras, et avant que l'enfant-robot ait eu le temps de réagir, elle se jeta sur lui et le serra de toutes ses forces.

“Tu es mon grand frère, Astro! Viens, on va jouer!”

CHAPITRE 5

Le soleil se levait sur MétroCity et les deux enfants n'avaient pas fermé l'œil de la nuit. Dans l'immense salle de jeux, Zoran n'en finissant pas de faire des bonds dans tous les sens. Astro, trop heureux d'échapper à sa solitude, la poursuivait en poussant des rugissements de monstre. Sa petite sœur hurlait de joie et courait de plus belle.

Près de la porte, debout dans un coin, à l'abri du chahut, le professeur O'Shay et Yuko regardaient les deux enfants s'amuser.

“Je suis vraiment content,” fit le professeur. “Je n'ai jamais vu Astro aussi heureux. On dirait qu'ils se connaissent depuis des années.

“Vous aviez raison, il lui manquait quelque chose. Astro fait un grande frère génial.”

“Encore deux jours comme ça et ils auront même réussi à épuiser leurs batteries nucléaires!”

“Ces deux-là font une sacrée paire,” approuva Yuko. “Ils n'ont pas fini de nous en faire voir, mais, honnêtement, j'en suis ravie!”

“Le plus important ,” confia O'Shay, “c'est qu'ils ne soient plus jamais seuls ni l'un ni l'autre, quoi qu'il m'arrive...”

Les deux enfants ne ressemblaient plus à des robots hyper-sophistiqués, mais à deux garnements déchaînés. Ils faisaient plus de bruit que toute une classe à la récréation. Les jouets volaient en tout sens, Zoran bondissait de plus en plus haut, pendant que son frère volait au-dessus d'elle en essayent de l'attraper.

Après avoir chatouillé sa sœur une énième fois, Astro de sauva en se protégeant de la riposte. Il roula jusqu'aux pieds du professeur.

“Bonjour, Astro,” fit O'Shay en relevant le petit garçon. “Je ne te demande pas si tu as bien dormi...”

“Ce soir, professeur, je vous promets qu'on sera plus sages!”

“Profitez-en, vous avez bien le droit, fit le savant en frictionnant la tête de l'enfant-robot.

“J'ai l'impression de connaître Zoran depuis toujours!” s'exclama Astro. “S'il vous plaît,

professeur, est'ce que vous me permettez de l’emmener à MétroCity ce matin?”

“Je ne sais pas si c'est une bonne idée...”

“S'il vous plaît...”

Le professeur ne résista pas longtemps au regard pétillant d'Astro.

“D'accord. Mais tu dois me promettre d'être très prudent. Zoran est encore inexpérimentée, et elle ne devra surtout pas faire la folle devant des inconnus.”

“Promis!”

Astro fonça vers sa petite sœur et lui chuchota quelques mots à l'oreille. Elle hocha la tête, eut un grand sourire et se précipita vers le professeur et vers Yuko.

“Merci beaucoup! Je suis si contente d'aller en ville! Surtout avec Astro! Je serai bien sage.”

“Vous rentrerez pour le déjeuner. Je compte sur vous!” insista O'Shay en agitant son index comme un maître d'école.

“Oui, professeur!” répondirent en chœur les deux enfants.

Yuko éclata de rire devant ce tableau idéal.

***

S'il y avait une chose dont Zoran était capable, c'était de courir vite.

Astro avait commencé par lui montrer le parc. Elle ouvrait de grands yeux en regardant partout, et se mettait parfois à foncer pour attraper toutes sortes de curiosités, qu'elle rapportait à son frère. Elle avait ainsi capturé une fleur, un grand papillon, mais aussi un rat qui fouillait les poubelles et une autre bestiole étrange...

“Et ça, qu'est-ce que c'est?” demanda-t-elle en tenant fermement l'animal qui se débattait en couinant.

“C'est un chien,” expliqua Astro. “Et tu devrais le rendre à la dame en colère qui arrive derrière toi avant qu'elle ne te donne un coup de canne.”

“Oups!” fit Zoran, et elle reposa l'animal.

Le petit chien fila se réfugier dans les jambes de sa maîtresse. Zoran fit à celle-ci un si joli sourire que la dame se calma. Elle ramassa l'animal et tourna les talons.

“Ouf, on l'a échappé belle! Si jamais on va au zoo, promets-moi de ne pas me ramener un tigre!”

“D'accord. Mais dis donc, il n'y a pas grand monde ici, à part des dames et leurs chiens...”

“C'est vrai,” répondit Astro en regardent autour de lui, “mais ce n'est pas comme ça d'habitude. C'est bizarre, il n'y a même pas d'enfants...”

“Tu m'avais parlé de rues, de magasins, de lumières qui clignotent,” dit Zoran en faisant la moue, mais je ne vois rien.

“Nous sommes au parc. Tout cela se trouve en ville,” répondit Astro.

“Et si on y allait?”

“Nous n'avons plus beaucoup de temps avant le déjeuner. Et tu ne sais pas voler.”

“Tu n'as qu'à m'emporter sur ton dos...”

“Si le professeur l'apprenait,” il serait furieux.

“Allez, sois sympa, je n'y suis jamais allée. Tu m'as dit que c'était géant. J'ai envie de voir ça! Avec tes hyper-réacteurs, on y sera tout de suite...s'il te plaît, Astro, pour ta petite sœur...”

“Bon, d'accord, mais quand je dirai qu'il faut rentrer, on partira. Pas question de traîner, c'est compris?”

“Tout ce que tu veux!”

Astro fit signe à Zoran de se cramponner à son dos.

“Tiens-toi bien: au décollage, ça secoue!”

“Je suis prête! Allez, fonce!”

Astro déclencha ses turboréacteurs et décolla dans un nuage de poussière. Zoran hurla de

joie en le serrant de toutes ses forces.

L'enfant-robot aimait bien l'idée de faire plaisir à sa petite sœur, mais il voulait aussi l'impressionner. Il exécuta donc à peu près toutes les figures qu'il connaissait. Zoran était folle de bonheur. Elle riait, fermait les yeux quand Astro piquait vers le sol, l'encourageait lorsqu'il accélérait.

“Waouh!” s'exclama-t-elle. “C'est trop top!”

Devant eux se dressaient les tours de centre-ville. Zoran était fascinée par ces monstres de verre et d'acier aux formes élégantes.

“C'est MétroCity?” demanda-elle.

“Exact, et tu n'as encore rien vu!”

Astro se faufila entre deux immeubles. Dans les façades vitrées, Zoran voyait son reflet passer à toute allure. Elle adorait la sensation de vitesse.

Ils se posèrent dans une ruelle proche de la grande rue du centre.

“Tu ne t'éloignes pas,” ordonna Astro. “Et tu ne touches à rien!”

Zoran hocha la tête avec un air angélique, mais ses yeux brillaient d'impatience.

Les deux enfants-robots débaucheront dans l'avenue de la Paix, la plus grande de MétroCity. La foule était partout. Zoran n'avait jamais imaginé qu'il puisse y avoir autant de monde dans une seule rue. Elle leva les yeux. Dans le ciel, entre les immeubles, les transporteurs aériens planaient en silence, se croisant dans un ballet réglé au millimétré. Les trottoirs mécaniques étaient remplis de gens, certains flânaient, d'autres de pressaient.

“Ce sont tous des robots?” interrogea Zoran.

“Non. Ce sont des humains.”

“Tu veux dire que nous sommes les seuls à être des robots?”

“Non, bien sur, il existe d'autres machines. La plupart ne servent qu'à accomplir ce que les humains ne veulent pas faire. Mais aucune n'est aussi perfectionnée que nous.”

“Et nous, à quoi servons-nous?”

“A protéger la ville et ses habitants.”

Zoran était éblouie par ce qu'elle voyait. Partout ou elle regardait, c'était une explosion de couleurs et de parfums. Tous les gens avaient un visage différent, des vêtements aux formes variées. Ce qu'elle découvrait du monde lui plaisait vraiment.

En remontant l'avenue, les deux enfants arrivèrent à un attroupement. Une foule se pressait au pied d'un magnifique immeuble tout décoré de lumières et de guirlandes colorées.

“Que se passe-t-il?” demanda Zoran.

“Je ne sais pas, on dirait une fête.”

C'était le nouveau magasin de jouets qui ouvrait ses portes. Par centaines, par milliers, les enfants s'engouffraient entre les grandes portes encadrées de guirlandes lumineuses. Au-dessus de l'entrée, sur un podium, un présentateur en costume jaune parlait un micro devant un clown géant.

“Et voici le moment que vous attendiez tout!” d'enflamma-t-il. “Le temple des cadeaux est enfin ouvert. Des milliers de jouets comme vous n'en avez jamais vus! Tous vos rêves sont ici! Bienvenue dans le plus grand magasin de jouets du monde! Je vous rappelle que ce matin, et pendant une heure seulement, chaque enfant qui se présentera recevra une magnifique peluche souvenir. Précipitez-vous, prévenez vos copains et copines, et venez fêter ce grand jour avec nous. Votre visite chez nous changera votre vie pour toujours!”

Entraînés par le mouvement de la foule, Astro et Zoran suivaient le flot. Tout autour d'eux, les enfants sautaient et criaient de joie. Chacun voulait être le premier à franchir les portes du nouveau magasin dont toute la ville parlait.

“On a beaucoup de chance d'être là,” dit Zoran. “Si on était restés au parc, on n'aurait jamais eu de peluche en cadeau. Allez, viens!”

“Voila pourquoi il n'y avait pas un seul enfant là-bas,” songea Astro.

Zoran referma sa main sur celle de son frère et le tira vers l'intérieur. En passant les portes, Astro ne put s'empêcher d'être impressionné. Dans un décor gigantesque, des milliers d'enfants se répandaient vers tous les étages du magasin. La musique de fête foraine résonnait et les lumières avaient des couleurs de bonbons acidulés. Face aux montagnes de jeux de construction, des déguisements de toutes sortes scintillaient. Il y

avait aussi des mini-fusées télécommandées, des projecteurs d'images laser, des planches de surf volantes, tout ce qu'un enfant peut désirer...déjà, un train miniature entraînait les premiers petits vers le sommet d'une colline couverte d'arbres de contes de fées.

“J'adore cet endroit!” hurla Zoran en tendant les bras vers les plafonds illuminés.

Astro n'en revenait pas. Tous les enfants de MétroCity devaient être là! Il y en avait partout, surexcités, se faufilant entre les magnifiques présentoirs aux couleurs vives.

En quelques minutes, le magasin fut rempli. Certains enfants brandissaient déjà la peluche qu'un des employés leur avait offerte. Tous les vendeurs portaient des masques de clown. Cela donnait une ambiance étrange.

Zoran entraîna son frère vers l'étage supérieur.

“C'est là-haut qu'il y a les poupées!” lui dit-elle, enthousiaste.

En s'engageant sur l'escalier mécanique, Astro remarqua que les petits qui essayaient de ressortir du magasin avec leur peluche étaient retenus par les vendeurs au masque de clown.

“Il se passe quelque chose d'anormal,” déclara-t-il. Il vaut mieux aller voir.

Avant qu'ils aient eu le temps de faire demi-tour, d'immenses portes s'abaissèrent à toutes les entrées. En quelques secondes, les accès furent condamnés. Tout à leur joie, la plupart des enfants ne s'en aperçurent pas. Seuls ceux qui étaient près des entrées regardèrent avec stupéfaction les gigantesques panneaux de métal descendre, les coupant de l'extérieur.

A peine Astro avait-il vu les portes se fermer que, déjà, les fenêtres des étages supérieurs se bloquaient elles aussi. Astro serra Zoran contre lui.

“Ils sont en train de nous enfermer!”

Lorsque les derniers volets furent scellés, la joyeuse musique s'arrêta d'un coup. Surpris, les enfants regardèrent enfin autour d'eux. Soudain, la lumière colorée qui baignait le magasin s'éteignit, plongeant le décor de rêve dans l'obscurité. Les plus petits se mirent à gémir. L'ambiance de fête avait complètement disparu. Les quelques parents qui avaient réussi à entrer tentaient de rassurer les enfants autour d'eux.

“Mais c'est quoi, ce piège?” murmura Astro.

Même Zoran avait perdu son sourire.

Lorsque la lumière revint, elle était rouge, et une légère fumée se répandait partout dans le magasin. Les vendeurs au masque de clown s'étaient volatilisés. Une voix grave et effrayante s'éleva:

“Bienvenue, les enfants! Et merci d'avoir répondu à mon invitation. Ne vous inquiétez pas, nous ne vous ferons aucun mal, sauf si vous me désobéissez...”

Malgré la présence de centaines d'enfants, on n'entendait aucun bruit. Tout le monde écoutait cette voix inquiétante surgie de nulle part.

“Vous ne me connaissez pas,” reprit la voix. “Je suis Seigneur de l'Ombre. Vous allez avoir la chance d'être les premiers témoins de ma victoire, car, grâce à vous, chers petits, je vais devenir le maître de MétroCity!”

Sans perdre un mot du discours, Astro Boy se glissa discrètement jusqu'à un présentoir de déguisements. Il enfila un costume de pompier.

“Ce n'est pas le moment de se déguiser,” fit Zoran d'un ton de reproche.

“Je sais mais je fais en sorte que les caméras qui nous surveillent sûrement ne me repèrent pas.”

Zoran comprit aussitôt et fit un clin d’œil à son frère.

La voix du Seigneur de l'Ombre continua:

“Inutile de chercher à vous enfuir, c'est impossible. Le bâtiment entier est fermé à double tour et même un microbe ne pourrait se sauver...mes hommes vous observent et n'hésiteront pas à vous que les autorités de MétroCity se rendront compte très vite qu'elles n'ont pas le choix...

L'homme éclata d'un rire maléfique et le silence revint. Quelques enfants se mirent à pleurer. Près d'Astro, une fillette blonde avait de grosses larmes qui lui coulaient sur les joues.

“Ne pleure pas, petite! Tout ira bien, je te le promets!” lui dit Astro en lui souriant gentiment.

“O.K.,” vas-y. “Pendant ce temps-là, je vais essayer d'entrer en contact avec le Centre et

l'armée. J'examinerai aussi ces panneaux blindés. Fais attention, petite sœur, sois prudente...”

“Ne t'inquiète pas, j'ai compris que tout ça n'a rien d'un jeu.”

CHAPITRE 6

Arrivé près de la paroi métallique, Astro activa les senseurs cachés dans les extrémités de ses doigts. Il les promena le long du mur sombre et lisse. Son ordinateur interne étudia aussitôt les données magnétiques et nucléaires.

La conclusion ne tarda pas: alliage de titanium au carbone, renforcé de nucléide.

“Autant dire que même avec mes lasers poussés au maximum, il me faudrait des jours pour faire un trou d'épingle...” se dit Astro.

L'enfant-robot étudia le magasin plus en détail. En regardant bien, on s'apercevait que le bâtiment avait le structure d'une cage géante.

Ceux qui l'avaient construit avaient bien préparé leur coup. Astro déclencha sa vision X pour tenter de repérer les caméras de surveillance. La lumière rouge ne lui facilitait pas la tâche, mais il finit par en trouver une.

“Hum, hum, songea-t-il, des caméras sensorielles haute définition. Avec ça, impossible de faire un geste sans se faire remarquer...”

Astro continua son examen.

“Et ou ont bien pu disparaître les vendeurs au masque de clown? On n'en voit plus un seul dans le magasin...”

Il revint vers Zoran. Elle était en train de bercer un tout-petit qui la regardait avec un grand sourire.

“Tu te débrouilles bien, petite sœur.”

“Merci. Et toi, qu'as-tu découvert?”

Astro s'assit à côté d'elle le plus naturellement possible et lui murmura à l'oreille:

“Il y a des brouilleurs partout, je n'ai pas pu prévenir le professeur O'Shay. Nous allons devoir nous débrouiller tout seuls. Et le blindage du bâtiment est impossible à percer.

Pour couronner le tout trente-neuf caméras cachées nous surveillent, rien qu'à cet étage...

“Tu n'aurais pas une bonne nouvelle, par hasard?”

“Si. Ce piège a été conçu pour être inattaquable, mais surtout de l'extérieur. Je suis certain que les commandes d'ouverture se trouvent à l'intérieur du magasin. Le Seigneur de l'Ombre avait sûrement prévu qu'on interviendrait du dehors, pas qu'on serait dedans...”

“Il te voit comme un robot, pas comme un enfant...”

“Nous avons l'avantage de la surprise, petite sœur, et plutôt deux fois qu'une, parce que ce grand méchant ne sait pas que tu existes...”

Zoran fit un clin d’œil complice à son frère.

Un coup sourd résonna contre le blindage des fenêtres. Tous les enfants se tournèrent en direction du bruit. Un deuxième coup fit trembler l'ensemble du bâtiment. Puis une série d'autres martelèrent les plaques d'alliage.

La voix du Seigneur de l'Ombre monta dans la pénombre rougeoyante:

“Mes chers petits, ne vous inquiétez pas. Ce sont les militaires qui essaient de forcer votre prison. Ils n'ont aucune chance. Ils ne tarderont pas à s'en rendre compte!”

Un coup encore plus puissant que le autres heurta les parois du magasin. Le Seigneur de l'Ombre éclata de rire.

“Mes enfants, j'ai juste oublié de vous préciser une petite chose. J'ai prévenu les autorités que si elles ne me donnent pas satisfaction d'ici une heure, je serai obligé de m'en prendre à l'un d'entre vous, choisi au hasard...”

Une rumeur monta de la foule d'enfants.

“Il n'a pas un minute à perdre,” déclara Astro d'un air décidé. “Je dois trouver le moyen de nous faire tous sortir d'ici.”

Se faufilant parmi les otages, Astro repartit pour inspecteur les lieux plus en détail. Ses efforts furent bientôt récompenses. Derrière une pile de voitures volantes télécommandées, il repéra un éclat de lumière, qui disparut aussitôt. Il s'approcha comme si de rien n'était et s'aperçut que le mur cachait une porte secrète. C'était la lumière qui se trouvait derrière qu'il avait entrevue.

“J'ai peut-être trouvé le repaire des masques de clown, se dit-il. D'abord, je vais les

empêcher de revenir.”

Sans faire remarquer, Astro utilisa le mini-chalumeau qui équipait son index pour souder la porte secrète et la fermer définitivement. L'opération ne lui prit que quelques minutes, mais cela représentait déjà beaucoup de temps. Le compte à rebours avait commencé. Poursuivant ses recherches, il découvrit d'autres portes, qu'il souda de la même façon.

“Les hommes de main du Seigneur de l'Ombre vont avoir du mal à revenir, maintenant!” se dit-il avec un sourire triomphant.

Mais bientôt, l'heure serait écoulée, et Astro redoutait ce que ce monstre pouvait faire à ses camarades de captivité.

“Je dois absolument découvrir ou est caché le centre de contrôle du magasin. Le Seigneur de l'Ombre s'y trouve forcément, et il ne doit pas être loin...comment faire? Ah, j'ai une idée!”

Il retourna voir Zoran et lui dit:

“J'ai un plan, mais pour le réussir, j'ai besoin de toi. Écoute bien. Nous ne pourrons ouvrir les portes de ce piège que si nous trouvons le centre qui les commande. Je me suis arrangé pour que les vendeurs au masque de clown ne puissent pas intervenir. Il suffit donc d'énerver le Seigneur de l'Ombre pour qu'il se dévoile. Je parie qu'il est caché assez près de commandes d'ouverture...”

Surprise et un peu inquiète, Zoran s'exclama:

“Tu veux provoquer le Seigneur de l'Ombre?”

“C'est ça. Le pousser à réagir. Tu sais, la meilleure défense, c'est souvent l'attaque...”

“Je peux t'aider?”

“Tu peux courir vite, plus vite que n'importe qui?”

“Je crois, oui.”

“Alors, voilà ce que tu bas faire...”

CHAPITRE 7

Astro se tenait au milieu de l'escalier, entre deux étages. De là, il avait une vue d'ensemble sur la plus grande partie du magasin. Comme convenu, il fit signe à Zoran, qui s'élança aussitôt. La petite fille se mit à courir au-dessus des enfants, bondissant et rebondissant à la vitesse de l'éclair. Elle se projeta en l'air et, d'un seul coup de pied, défonça la première caméra. Sans perdre une seconde, elle se dirigea vers une autre. Elle la brisa net elle aussi. Elle courait si vite qu'on avait du mal à la suivre des yeux. Astro était impressionné. Sa petite sœur était en train de détruire toutes les unités de surveillance du Seigneur de l'Ombre.

La réaction de celui-ci ne tarda pas. Sa voix tonna dans tout le magasin:

“Arrêtez cette petite peste! Elle est train de démolir toutes les caméras! Arrêtez-la immédiatement!”

Astro avait vu juste. Les vendeurs aux masques de clown essayèrent d'ouvrir les portes soudées mais n'y arrivèrent pas! Pendant ce temps, Zoran continuait son travail de démolition avec une efficacité redoutable. Les enfants avaient compris qu'elle était en train de se battre pour eux, et ils commencèrent à l'encourager. Ils lui libéraient le passage, saluant chaque destruction de caméra d'un bravo enthousiaste.

“Que faites-vous?” s'énerva le Seigneur de l'Ombre. “Elle casse tout, je ne vois presque plus rien! Intervenez, je vous l'ordonne, réduisez cette chipie en bouille!”

Prisonniers derrière les portes soudées, les clowns n'intervenaient toujours pas. On les entendait s'agiter, impuissants. Pour la dernière caméra, Zoran fit un saut périlleux magistral et atterrit dessus à pieds joints, semant des débris tout autour. Les enfants applaudirent.

“Bravo, Zoran, bien joué!” s'exclama Astro, tout fier.

Tous le regards se tournèrent vers lui. Il arracha son déguisement, et une clameur monta lorsque les enfants le reconnurent.

“Elle s'appelle Zoran, et c'est ma petite sœur!”

Tout les enfants se mirent à applaudir de plus belle, en poussant des cris de joie.

Soudain, la jolie colline sur laquelle serpentait le train miniature s'ouvrit en deux. La

haute silhouette du Seigneur de l'Ombre apparut.

Les enfants les plus proches s'enfuirent, terrifiés.

“Il faut tout faire soi-même!” hurla le monstre au masque de métal.

D'un geste rageur, il envoya promener une peluche de nounours géante.

“Vous allez me le payer!” gronda-t-il en brandissant le poing.

Il se rua vers les enfants.

Astro déclencha ses réacteurs et fonça au-devant du monstre. Le Seigneur était immense et protégé par une armure magnétique. L'enfant-robot aurait du mal à l'arrêter sans risquer de blesser les enfants! Il eut soudain une idée et se concentra...

“Allez, les jouets, à la rescousse!”

Utilisant les ondes émises par son cerveau informatique, il ordonna à tous les jouets radiocommandés de se jeter sur le Seigneur de l'Ombre. Alors, tout à coup des centaines de voitures volantes, de fusées radio-guidées, de peluches et de poupées télécommandées se ruèrent sur l'immense silhouette noire.

Le Seigneur de l'Ombre se débarrassa sans peine des premiers véhicules qui arrivèrent sur lui mais, devant le nombre, il ne tarda pas à battre en retraite. Des milliers de jouets l'assaillaient. Les gyrophares des camions de pompiers et de police clignotaient, les sirènes hurlaient, les poupées chantaient, les avions et les fusées rugissaient de tous leurs moteurs. Il était bombardé de la tête aux pieds.

Les enfants hurlaient de joie. Au-dessus de la mêlée, Astro coordonnait l'attaque.

Le maléfique Seigneur se débattait avec de plus en plus de difficulté. Bientôt, il bascula en arrière et se retrouva enseveli sous la masse de jouets qui affluaient de tout le magasin.

Astro en profita pour se faufiler dans le poste de commande secret, caché au cœur de la colline miniature.

“Zoran, viens m'aider!”

A eux deux, ils déclenchèrent toutes les ouvertures. Aussitôt, les panneaux blindés remontèrent, libérant les portes et laissant entrer les rayons du soleil. Les enfants se

ruèrent dehors.

Sous la montagne de jouets, le Seigneur de l'Ombre ne bougeait plus.

Astro eut un large sourire en voyant les otages sortir. Il prit sa sœur dans ses bras et la serra contre lui.

“Je crois que nous avons fait du bon travail,” déclara-t-il.

Pour toute réponse, elle lui donna un gros baiser sur la joue.

Les autorités arrêtèrent tous les hommes du Seigneur de l'Ombre, mais on ne découvrit rien de lui sous le tas de jouets. Il avait certainement réussi à s'échapper. Astro imaginait sa rage de s'être fait battre par des enfants...et des jouets!

Le magasin était à présent désert, et en bien mauvais état. Astro et Zoran sortirent. Il faisait beau.

Le professeur O'Shay accourut vers les deux petits robots.

“Félicitations à tous les deux,” s'exclama-t-il avec un grand sourire. “Nous avons tous eu peur pour vous.”

“Merci, professeur. Zoran a été géniale. Sans elle, je n'aurais pas réussi.”

“Vous allez sauvé la ville. Mais vous vous ferez quand même gronder!” fit le professeur avec un air malicieux.

“Pourquoi?” demandèrent Astro et Zoran en chœur.

“Parce que vous êtes très en retard pour le déjeuner!”

Ils éclatèrent de rire tous les trois.

Pour sa première sortie en ville, Zoran avait fait fort! Et ce n'était que le début de ses aventures avec Astro...

Composition : Francisco *Compo*
61290 Longny-au-Perche

Impression realisee sur Presse Offset par

BRODARD & TAUPIN
GROUPE CPI

La Fleche (Sarthe), le 01-09-2005
N° d'impression : 33344

Depot legal : septembre 2005

Imprime en France